AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1848-1849 : L'exil en AngleterreCollection1849 (1er janvier - 18 juillet) : De la Démocratie en France, Guizot reprend la paroleItemRichmond, Dimanche 10 juin 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Richmond, Dimanche 10 juin 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

<u>Circulation épistolaire</u>, <u>Diplomatie</u>, <u>Politique (France)</u>, <u>Politique (Italie)</u>, <u>Politique internationale</u>, <u>Réseau social et politique</u>

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date1849-06-10

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2302, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond Dimanche 10 Juin

Voici un mot de Metternich. Vous ne m'avez pas envoyé la revue, je n'ai absolument rien à lire, & ceci m'aurait aider à traverser un peu mieux le Dimanche. J'étais prié

hier au soir chez Lord John, mais arrivée là à 9 1/2. J'ai attendu une demi-heure. On ne sortait pas de table, je les ai planté là, je n'ai donc vu personne, & je n'ai rien à vous raconter, sinon que je n'ai pas dormi cette nuit, & que j'ai fait mille plans dont pas un agréable ; c'est qu'il n'y a plus moyen pour moi de rien trouver, de rien rêver, qui me convienne, ou qui soit convenable. Triste destinée! Je crois que le choléra dispensera des explications à l'Assemblée. Ils auront peur d'être pris de la maladie, on ne siègera pas. 3 heures. J'ai vu lord John un moment. Il ne fait pas l'éloge de Bugeaud, et dit sur lui à peu près ce que Piscatory m'écrit . Il affirme. que le gouvernement français nie qu'on soit convenu de quoi que ce soit à [Gach] Il déplore beaucoup l'attaque sur Rome, et il dit après que fera-t-on ni le Pape, ni les Romains ne veulent rien devoir aux Français. Réflexions générales sur ce qui se passe dans le monde, la faute c'est qu'on ne parvient pas à l'entendre sur aucune question. Voilà à peu près. Il fait aussi froid ici qu'à Pétersbourg. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Dimanche 10 juin 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-06-10.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 03/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2722

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche le 10 juin

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Richmond Drenaude Co 10 huis. Vain un wal de metternich Vana nem'any per hungi la revue, ji es as abrolum min à lin, 2 mi minuient adé à transser un per ming le demander. jetan jener heil aurons duy lord lake, mai aning la'a 9 /2 jai alliers un demi hour me sortait year Itable, ji la ai plant la, ji u ai duce ni peronue, api h'ai

Vin a vour roce outer, si um pup was pen dornie utto went; a fun j'ai fact mulle glacen doub pan un. afriable; ichfu'el u'y a plu moyew your woo I view true Dr rin Youd, gen we couriem, on for sort conneciable trute dutais ji word jule Chaling Biguefera de legelustion ci l'adecublic. ils

aucontiques d'eter piris la maladre, on me diegera I huen j'as in Lond Toka un mount ? if intail year I days ite Bugland, it dit motion à per jen esper lication whent it afteries que 4 8? Insuceis un qu'on soit concucus à quoi que unt à get il deplos hearingo l'et tagen her ronce, it is Dit. agen, per ten t- on

ui le lape, ui la voucain, we needent sin drovid any Transain. Reflexion giving me agai le passe dans le would . la fauti l'ulgin, as perment par a l'activity mis account guestion vorla apres pen. il fact ausii from un m'a puter boung a duis adriw.